L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 7 OCTOBRE 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 6 octobre 1882

Thermomètre de C. Durameil, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
9 heures du matin	70	21
Midi	75	23
3 P. M	80	27
6 P. M	75	23

Vendredi, 6 octobre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	74	Louisville, Ky	80
Augusta, Géa	80	Memphis, Tenn	82
Cincinnati, O	78	Mobile, Ala	84
Columbus, Miss	79	Montgomery, Ala	81
Chattanooga, Tenn	74	Nashville, Tenn	81
Cleveland, O	78	New Orleans, La	79
Davenport, Iowa	77	Omaha, Neb	75
Dubuque, Iowa	78	Pittsburgh, Pa	79
Galveston, Texas	81	Savannah, Géa	78
Indianola	79	Shreveport, La	84
Keokuk, Iowa	77	St-Louis, Mo	80
Key West, Fla	84	St-Paul, Minn	72
La Crosse, Wis	76	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	74	Yankton, D. T	73

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses):

Augusta	5.09	Nashville, Tenn	3.03
Cairo, Ill	9.09	New Orleans	11.08
Cincinnati, O	13.02	Omaha, Neb	5.01
Davenport, Ia	2.06	Pittsburgh, Pa	2.05
Keokuk, Iowa	3.05	Shreveport, La	5.06
La Crosse, Wis	1.10	Vicksburg, Miss	7.02
Leavenworth, K	4.06	St-Paul, Minn	3.04
Louisville, Ky	7.03	Vicksburg, Miss	10.07
Memphis, Tenn	6.11	Yankton	2.04

Il a été constaté un abaissement de 0.06 des hautes eaux de 1874 à la hauteur d'aujourd'hui.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Giovanni Mangeracina à Mlle Maria Linetti; Hippolyte Martinet à Mlle Léocorve V. Miller

Naissances.

Mme Simon Lichtenstein, une fille, 22 sept; " David E. Allen, une fille, 3 sept; " W. C. Wells, une fille, 3 sept; " Augue a Pujol, un garçon, 13 sept; " F. Picoil, un garçon, 14 sept; " Johns Goldstein, un garçon, 17 sept; " F. Cabrega, un garçon, 13 juin; " W. Brandon, une fille, 5 sept; " François Allair, un garçon, 14 sept; " A. P. Lincoln, un garçon, 16 sept; " François Bernard, un garçon, 26 sept; " John B Courtade, une fille, 1er oct. " J. Tujague, un garçon, 9 sept; " J. C. Mahoney, une fille, 15 sept; " Mathieus Hahn, un garçon, 20 sept; " Théogène Landry, un garçon, 28 sept.

Décès.

William Borda, 2 ans, 337 rue Commune; Anna Wivers, 10 jours, Alger; Charles Thomas, 52 ans, 153 rue Ste-Anne; François Tervallon, 87 ans, 520 rue Moralès; Mme Ann Johnson, 49 ans 98 rue Adèle; Lumène Estevis, 2 mois 349 rue Dauphine; Peter Galligan, 72 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Henriette L. Meore, 21 jours, 571 rue Tchoupitoulas; John Graham, 67 ans, 53 1/2 rue Jackson; Peter Jacobey, 79 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

H L Cornett, St Louis; B Teat, Boston; J W Morris, Scranton, miss; S N Van Praag, mobile; E Webb, La; A R White Chicago; Geo W Carlisle et famille, Chicago; O'Neil, Miss; Wm Allis, Penn; T S Bisland, nme Goode, nme Bisland, Terrebonne; W R Thompson, L D Smith, Miss; Miss Lois E Cook; Tom Murray; J S Latrobe, bas de la rde; Frank Beeman; Samuel Jones Galveston; John Kern et femme; M Forest, Lafourche; E F Fallon, Shreveport; Mme V A J Miser, nlle Kate Miser, Terrebonne; Geo A McLean, Winona, miss; S M Charles, ville.

Cour criminelle de district.—A la section A, [juge Roman]—Joe Bastiere ou Peter Barco, est accusé de vol avec effraction.

Lina Brown s'est reconnue coupable de vol.

John Whitman et R. M. Rhone, accusés de voies de fait, se sont reconnus coupables d'attaque.

Delia Lane, John Gallagher et Clarke Hodge, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Alfred Cooley, accusé de voies de fait sur l'officier C. H. Vogt, a été convaincu d'attaque.

Une demande de nouvelle audition de cause a été enregistrée au nom de John Williams, convaincu d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol. Les plaidoiries auront lieu aujourd'hui, samedi.

Cour du recorder Miltenberger.—L'honorable Anthony Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

Frank Cotran, accusé d'avoir blessé Geo. Bahin et déchargé une arme dans les limites de la ville; Martin Huber, prévenu d'avoir blessé Jos. Swan et porté des armes cachées—ont fourni chacun un cautionnement de $750 en attendant l'interrogatoire.

Frank Williams, prévenu de voies de fait et d'attaque à main armée, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Alphonse Bayon, accusé d'avoir insulté et menacé J. T. Noël et sa femme, a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Ella Brown, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance qui a trait aux prostituées: Annie Reed, convaincue de s'être enivrée et d'avoir troublé la paix—ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Mme Posie, convaincue de bris de paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Ellen Bell a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, parce qu'elle n'a aucun moyen d'existence.

Cour du recorder Davey.—Thomas Cullen, Wm. Keppers et Jos Quintani, accusés de vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Harvey ou Sam Hart, accusé d'avoir volé un cheval et une charrette, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

S. B. Bradley, prévenu de voies de fait, a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Ellen Jackson a été envoyée à la Maison du Bon Pasteur, pour vagabondage.

James McDermott, prévenu de voies de fait et de vol, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Sam Tête, c., accusé d'avoir tué Peter Harding, a été envoyé à la cour criminelle de district. Il a été incarcéré en attendant le jugement.

Laure Schantz, jeune fille, qui a blessé George Weaver, a été acquittée, les dépositions ayant établi que l'arme est partie accidentellement.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Henry Sullivan Buckner à Mme Vve Gerd et Henry William Lehde, un terrain et bâtisses dans l'île comprix entre les rues Julie, St-Charles, St-Joseph et Calliope, ayant 26 pieds de face à la rue Julie sur 105 pieds de profondeur.....$4,000

George A. Hero à John H. Maginnis, deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Poeyfarré, Calliope, Constance et Annonciation.....$3,600

Léon Jouben à Wm W. Foche, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Première, Laurel, Annonciation et Philip, ayant 38 pieds de face à la rue Première sur 183 pieds de profondeur.....$2,000

Mme Agnes Powers et la succession de F. Soulcan à T. H. Hesling, deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Annonciation, Quatrième, Washington et Chippewa, ayant chacun 33 pieds de face à la rue Annonciation sur 125 pieds de profondeur.....$800

Thomas Abraham Sheeling à Jacob Fred Weick, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Annonciation, Washington, Chippewa et Quatrième, ayant 33 pieds de face à la rue Annonciation sur 125 pieds de profondeur.....$675

Henry William à Mme veuve Antoine Basile, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues St-André, Prerat, Josephine et Locust, ayant 32 pieds de face à la rue Locust sur 92 pieds de profondeur.....$1,250

Warren Stew à Mme Veuve Thomas Seullion, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Prytania, Tarpeichore, Colisée et Melpomène, ayant 30 pieds de face à la rue Prytania sur 100 pieds de profondeur.....$2500

Francis Thomas Sr. à Mme Veuve Andrew Thomas, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Levée, Berlin, Jersey et l'Avenue Napoléon, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Levée sur 120 pieds de profondeur.....$2500

Mme veuve Adam Ellenbach à Adam Vatter, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Magazine, Constance, Bordeaux et Valence, ayant 50 pieds de face à la rue Magazine sur 68 pieds de profondeur.....$560

Leonard Dasen à Rév. John Bernard Augustin Abreus, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Louise, Clouet, Remparts et St-Claude, ayant 30 pieds de face à la rue Louise sur 130 pieds de profondeur.....$600

Pierre Videux à Mme John Manuel Coolen, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Jena et l'Avenue Napoléon, ayant 20 pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur 100 pieds de profondeur.....$750

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Mort d'un Député.

Paris, 6—Le Dr J. N. Soye, député républicain, (Aisne,) est mort.

Réformes dans la magistrature.

Paris, 6 oct—Le ministre de la justice a soumis au cabinet un projet de réforme de la magistrature.

La Grèce representée en Egypte.

Athènes, 6—Toutes les Puissances ont reconnu le droit qu'a la Grèce de se faire représenter au sein de la Commission chargée de fixer les indemnités à payer à ceux qui ont subi des pertes par le bombardement d'Alexandrie. La Grande-Bretagne s'est empressée de prendre l'initiative en cette affaire, et d'insister sur ce droit de représentation de la Grèce.

Elections en Prusse.

Londres, 6—Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit: Divers groupes du parti libéral séparent gagner soixante-dix sièges sur les Conservateurs aux prochaines élections en Prusse.

Nouveau Grand Chérif.

Constantinople, 6—Avenou Farok, le nouveau Grand Chérif de la Mosque, est parti aujourd'hui pour se rendre à son poste.

La Jeannette.

Washington, D. C., 6 oct—La séance d'aujourd'hui du Board chargé de l'enquête sur la perte de la "Jeannette" a été consacrée à l'examen du livre de loc. Le Board s'est ajourné à demain.

Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 6—La Cour Suprême des Etats-Unis ouvrira sa session d'octobre 1882, lundi prochain à midi. On pense que tous les juges y seront présents. Le nombre des affaires au dossier est de 972. A la même époque, l'an dernier, il était de 953.

Fièvre jaune.
Contestation d'élection.

Washington, D. C., 6—M. D. Henderson, secrétaire du Comité Central Républicain de cette ville a reçu aujourd'hui un télégramme dans lequel M. A. E. Buck, président du Comité Central Républicain de la Georgie, dit, qu'au nom du général Gartrell, il contestera l'élection de M. Stephens par plusieurs raisons: achat de votes, intimidation; faux relevés de scrutin; votes donnés par des individus privés de leurs droits civils, etc. Il affirme que les preuves seront complètes.

Une lettre de M. Jules Simon et une lettre de M. Louis Blanc.

Samedi 16 septembre à paru, à Naples, le premier numéro d'un journal intitulé: *La Riforma sociali*, sous la direction de M. Domenico Galati.

La première page de ce journal contient, en français, une lettre autographiée de M. Jules Simon et un billet de M. Louis Blanc. Voici d'abord la lettre de M. Jules Simon:

Paris, le 6 septembre 1882.

Monsieur

Je vous remercie du souvenir que vous avez conservé de nos entrevues à Naples, à Paris et à Versailles. C'est un plaisir pour moi de souhaiter la bienvenue à votre journal, et de le faire en la compagnie de mon ami Emilio Castelar. Les idées que nous avons toujours soutenues ont fait certainement leur chemin, et pourtant nous ne pouvons pas être sans inquiétude sur leur compte. Je dirais volontiers qu'elles ont conquis le pouvoir, mais qu'elles ne savent pas encore s'en servir.

En France, du moins, nous avons l'égalité des droits politiques, les élections libres, un Parlement indépendant, un pouvoir électif, la liberté de penser, d'enseigner et d'écrire: tout cela est très bien; c'est ce que nous avons tous demandé. Seulement, un grand nombre de nos concitoyens ne comprennent ni la nature des droits politiques, ni la fonction d'un Parlement, ni les conditions de la liberté de l'esprit humain. Ils croient que l'égalité politique est incompatible avec la hiérarchie intellectuelle et morale, que la fonction du Parlement est de gouverner, et que la liberté de l'esprit humain implique la négation de tout principe et de toute croyance. Nous voudrions remettre la société à la raison, et ils aboutissent inconsciemment à remplacer la raison par le nombre, c'est-à-dire par la force.

Il est donc bien nécessaire d'apprendre en ce moment aux populations à ne pas fausser tous les principes en les exagérant, à se fixer dans la liberté, et à ne pas aller d'un despotisme à un autre. Vous vous appelez *la Réforme sociale*; c'est un très bon titre: il y a beaucoup à réformer; il n'y a rien à bouleverser. Malheureusement il y a des gens qui ne voient la réforme que dans le bouleversement et ce sont eux qui rendent toute réforme impossible.

Vous autres politiciens, monsieur, vous êtes des médecins du corps social, et il vous arrivera ce qui arrive aux médecins de nos corps. Les médecins de nos corps livrent incessamment bataille à la mort et aux infirmités; ce sont leurs deux ennemis. Je ne sais pas s'ils ont gagné du terrain sur la mort; j'incline à le croire; je pense que la moyenne de la vie humaine a quelque peu augmenté; mais la science ne doit pas compter sur de grands triomphes de ce côté-là. Au contraire, elle semble victorieusement les infirmités; la vieillesse commence plus tard, elle est moins douloureuse et moins impuissante.

De même en politique; vous n'arriverez pas à l'extinction du paupérisme; mais vous diminuerez le nombre des pauvres, et vous atténuerez considérablement leurs souffrances et leurs privations.

Vous ne ferez pas non plus de tous les hommes des philosophes; mais vous supprimerez l'absolue ignorance, et vous rendrez la science accessible à tous ceux qui ont capacité et volonté pour l'acquérir. Faisons la République de la liberté et du bon sens, et moquons-nous des sectaires et de la République des égaux, qui serait le triomphe de l'inégalité sur la terre.

Je me réjouis de voir un philosophe à la tête d'un journal politique. Je me réjouirai toujours, monsieur, de vos succès; et permettez-moi d'ajouter, malgré les oscillations de la politique internationale, que j'ai trop longtemps vécu avec les Romains et les Latins pour me déshabituer d'aimer l'Italie comme une seconde patrie.

Très cordialement à vous,

JULES SIMON.

Voici maintenant le billet de M. Louis Blanc au fondateur de la *Riforma sociale*:

Mon cher confrère,

Le titre du journal que vous allez fonder et la teneur de la lettre que vous me faites l'honneur de m'écrire me disent suffisamment votre foi et votre but.

J'applaudis donc à votre entreprise et j'en désire le succès.

Puisque vous m'avez lu, vous savez combien j'aime l'Italie. C'est la sœur de ma mère. Le triomphe de la civilisation dépend de leur étroite alliance.

Salut fraternel.

LOUIS BLANC.

Le meilleur des bitters: le Malakoff

La marché faiscons de préparations pour les cheveux, quelques unes bonnes, la plupart n'ayant aucune valeur. R. P. Hall & Co., de Nashua, N. H., abriquant et vendant un article d'un mérite réel, dont l'*Express* parle depuis qu'il a vendu plus de double du Memerveux de toutes les autres préparat ons pour les cheveux réunies. Quand on s'en sert une fois, on n'en veut plus d'autre. Ce ne sont pas seulement les jeunes personnes et les jeunes gens qui l'achètent pour conserver à leurs têtes leur lustre et leur souplesse; ce sont aussi des personnes plus âgées qui s'en servent avec succès pour se débarrasser de la fâcheuse pellicule, conserver et accroître leur chevelure et lui rendre sa couleur naturelle. Un autre pharmacien dit qu'il vend trois et quatre fois autant de la préparation de Hall que de toutes les autres.—*Hampshire Express, Amherst, Mass.*

La *Epoca* déclare que les conservateurs n'accepteront jamais l'idée d'une réforme de la Constitution de 1872.

La *Correspondancia de Espana* dit que les conservateurs ont renoncé à appuyer la formation d'un tiers parti, parce qu'ils voient bien maintenant que la création d'un parti de la Gauche dynastique est sans M. Sagasta est un rêve irréalisable.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

La fièvre en frisson et les fièvres récalcitrantes bilieuses, en outre des affections de l'estomac, du foie et de l'intestin, causées par l'introduction de miasmes dans l'eau et l'air, se guérissent et sont même prévenues par l'usage des "Hostetter's Stomach Bitters". Ainsi purement végétal, recommandé par les médecins, employé plus fréquemment que toute les maladies en général, aucun autre médicament ne

Les citoyens indépendants

se sont assemblés, hier soir, dans la salle dite D'Hal Echo, au coin des rues Union et Carondelet.

M. H. H. Walsh occupait le fauteuil; M. H. L. Stevenson remplissait les fonctions de secrétaire.

Le président a nommé membres du "Campaign Committee" (comité chargé de la direction de la campagne électorale): MM. J. H. Adams, L. Sincer, Alex. G. Gaal, E. C. Posey, L. R. Sasinnot, L. A. Stein, Philippi, J. De Villa, Northrop, John Kaiser, John Herbert, J. M. Conlon, Caleb Parker, E. N. Cullen Jr.

Sur la motion de M. Northrop, le président a prié MM. Northrop, Philippi, Guthelin, Hall et Morris de chercher une salle pour les séances.

M. Adams, au nom du comité exécutif chargé de rédiger une "platform," (énoncé de principes), a informé le meeting que le comité en rédige une qui sera soumise, lundi prochain, au comité exécutif.

L'assemblée s'est ensuite ajournée à vendredi soir, sept heures et demie. Elle aura lieu au même local.

Paragraphes.

Charles Johnson, c., a assailli et battu John Charles Richardson, c., dans la rue Franklin, entre Douane et Canal; il lui a asséné un coup de "slungshot" au front. Il a été arrêté.

Des voleurs se sont introduits chez Mme Russell, au No 19 de la rue Sixième. Leur bruit a réveillé Mlle Tarlet, qui, s'armant d'un pistolet leur a envoyé une balle; les voleurs se sont enfuis. M. Koniz, voisin, réveillé par le bruit leur a également envoyé de cinq à six balles; on ne croit pas qu'aucune d'elles ait atteint les voleurs.

—Martin Huber, qui a blessé Joseph Swan, à l'encoignure Louisa et Royale, s'est constitué prisonnier, hier matin, à dix heures.

—Hier soir, à huit heures, un chien appartenant à M. Miller, demeurant dans la rue Marais, entre Marigny et Mandeville, s'est élancé sur Simon Singleton et l'a mordu; M. Miller s'est emparé du chien afin de le faire tuer par la police. Tandis qu'on attachait le chien à une barriere il s'est débattu et a mordu Michael Leonard à la jambe gauche. Un homme de couleur craignant qu'il ne mordit d'autres personnes, a sorti un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur le chien qui, ayant réussi à casser la corde qui l'attachait, s'est enfui. Les morsures de MM. Singleton et Léonard n'ont aucune gravité.

—Un homme blanc, dont on ignore le nom, est tombé ou s'est élancé, hier soir, à huit heures, du quai du pied de la rue Lafayette et s'est noyé.

—Un officier particulier a vu, hier soir, à six heures et demie, un nègre qui défonçait un baril de farine, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette; le nègre en voyant l'agent s'est échappé laissant derrière lui un baquet des seniliers.

Une lettre de M. Louis Simon et une lettre de M. Louis Blanc.

Samedi 16 septembre à paru, à Naples, le premier numéro d'un journal intitulé: *La Riforma sociali*, sous la direction de M. Domenico Galati.

La première page de ce journal contient, en français, une lettre autographiée de M. Jules Simon et un billet de M. Louis Blanc. Voici d'abord la lettre de M. Jules Simon:

Paris, le 6 septembre 1882.

Monsieur

Je vous remercie du souvenir que vous avez conservé de nos entrevues à Naples, à Paris et à Versailles. C'est un plaisir pour moi de souhaiter la bienvenue à votre journal, et de le faire en la compagnie de mon ami Emilio Casteiar. Les idées que nous avons toujours soutenues ont fait certainement leur chemin, et pourtant nous ne pouvons pas être sans inquiétude sur leur compte. Je dirais volontiers qu'elles ont conquis le pouvoir, mais qu'elles ne savent pas encore s'en servir.

En France, du moins, nous avons l'égalité des droits politiques, les élections libres, un Parlement indépendant, un pouvoir électif, la liberté de penser, d'enseigner et d'écrire: tout cela est très bien; c'est ce que nous avons tous demandé. Seulement, un grand nombre de nos concitoyens ne comprennent ni la nature des droits politiques, ni la fonction d'un Parlement, ni les conditions de la liberté de l'esprit humain. Ils croient que l'égalité politique est incompatible avec la hiérarchie intellectuelle et morale, que la fonction du Parlement est de gouverner, et que la liberté de l'esprit humain implique la négation de tout principe et de toute croyance. Nous voudrions remettre la société à la raison, et ils aboutissent inconsciemment à remplacer la raison par le nombre, c'est-à-dire par la force.

Il est donc bien nécessaire d'apprendre en ce moment aux populations à ne pas fausser tous les principes en les exagérant, à se fixer dans la liberté, et à ne pas aller d'un despotisme à un autre. Vous vous appelez *la Réforme sociale*; c'est un très bon titre: il y a beaucoup à réformer; il n'y a rien à bouleverser. Malheureusement il y a des gens qui ne voient la réforme que dans le bouleversement et ce sont eux qui rendent toute réforme impossible.

Vous autres politiciens, monsieur, vous êtes des médecins du corps social, et il vous arrivera ce qui arrive aux médecins de nos corps. Les médecins de nos corps livrent incessamment bataille à la mort et aux infirmités; ce sont leurs deux ennemis. Je ne sais pas s'ils ont gagné du terrain sur la mort; j'incline à le croire; je pense que la moyenne de la vie humaine a quelque peu augmenté; mais la science ne doit pas compter sur de grands triomphes de ce côté-là. Au contraire, elle semble victorieusement les infirmités; la vieillesse commence plus tard, elle est moins douloureuse et moins impuissante.

De même en politique; vous n'arriverez pas à l'extinction du paupérisme; mais vous diminuerez le nombre des pauvres, et vous atténuerez considérablement leurs souffrances et leurs privations.

Vous ne ferez pas non plus de tous les hommes des philosophes; mais vous supprimerez l'absolue ignorance, et vous rendrez la science accessible à tous ceux qui ont capacité et volonté pour l'acquérir. Faisons la République de la liberté et du bon sens, et moquons-nous des sectaires et de la République des égaux, qui serait le triomphe de l'inégalité sur la terre.

Je me réjouis de voir un philosophe à la tête d'un journal politique. Je me réjouirai toujours, monsieur, de vos succès; et permettez-moi d'ajouter, malgré les oscillations de la politique internationale, que j'ai trop longtemps vécu avec les Romains et les Latins pour me déshabituer d'aimer l'Italie comme une seconde patrie.

Très cordialement à vous,

JULES SIMON.

Voici maintenant le billet de M. Louis Blanc au fondateur de la *Riforma sociale*:

Mon cher confrère,

Le titre du journal que vous allez fonder et la teneur de la lettre que vous me faites l'honneur de m'écrire me disent suffisamment votre foi et votre but.

J'applaudis donc à votre entreprise et j'en désire le succès.

Puisque vous m'avez lu, vous savez combien j'aime l'Italie. C'est la sœur de ma mère. Le triomphe de la civilisation dépend de leur étroite alliance.

Salut fraternel.

LOUIS BLANC.

Le meilleur des bitters: le Malakoff

Mort d'un Député.

Paris, 6—Le Dr J. N. Soye, député républicain, (Aisne,) est mort.

Réformes dans la magistrature.

Paris, 6 oct—Le ministre de la justice a soumis au cabinet un projet de réforme de la magistrature.

La Grèce representée en Egypte.

Athènes, 6—Toutes les Puissances ont reconnu le droit qu'a la Grèce de se faire représenter au sein de la Commission chargée de fixer les indemnités à payer à ceux qui ont subi des pertes par le bombardement d'Alexandrie. La Grande-Bretagne s'est empressée de prendre l'initiative en cette affaire, et d'insister sur ce droit de représentation de la Grèce.

Elections en Prusse.

Londres, 6—Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit: Divers groupes du parti libéral espèrent gagner soixante-dix sièges sur les Conservateurs aux prochaines élections en Prusse.

Nouveau Grand Chérif.

Constantinople, 6—Avenou Farok, le nouveau Grand Chérif de la Mosque, est parti aujourd'hui pour se rendre à son poste.

La Jeannette.

Washington, D. C., 6 oct—La séance d'aujourd'hui du Board chargé de l'enquête sur la perte de la "Jeannette" a été consacrée à l'examen du livre de loc. Le Board s'est ajourné à demain.

Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 6—La Cour Suprême des Etats-Unis ouvrira sa session d'octobre 1882, lundi prochain à midi. On pense que tous les juges y seront présents. Le nombre des affaires au dossier est de 972. A la même époque, l'an dernier, il était de 953.

Fièvre jaune.
Contestation d'élection.

Washington, D. C., 6—M. D. Henderson, secrétaire du Comité Central Républicain de cette ville a reçu aujourd'hui un télégramme dans lequel M. A. E. Buck, président du Comité Central Républicain de la Georgie, dit, qu'au nom du général Gartrell, il contestera l'élection de M. Stephens par plusieurs raisons: achat de votes, intimidation; faux relevés de scrutin; votes donnés par des individus privés de leurs droits civils, etc. Il affirme que les preuves seront complètes.

Le steamer Lombard.

Halifax, N. E., 6 oct—Le steamer Lombard, de la Nile-Orléans et en destination d'Anvers, avec un chargement de grains, qui était arrivé ici lundi dernier, après avoir subi des avaries, a achevé ses réparations. Le déchargement en a déjà commencé.

La question du sucre devant la Commission du tarif.

New York, 6—M. Ira Biersley, marchand commissionnaire de New York a présenté devant la Commission du tarif et plaide en faveur de l'admission du sucre en libre franchise. Il produit maintenant un revenu d'environ $40,000,000.

En le taxant on a un pour but principal d'encourager la culture de la canne en Louisiane. La Louisiane ne produit que 60,000 tonnes de sucre environ par an; sur lesquelles tonnes son bénéfice n'excède guère un million de piastres. Pour un tel résultat, la taxe actuelle sur le sucre est de un montant de $40,000,000. Il suggère qu'il vaudrait mieux de donner ce million à la Louisiane sur les allocations du bill des rivières et ports.

M. Hoteler demande si l'admission du sucre en libre franchise ne détruirait point la culture en Louisiane; M. Biersley répond affirmativement; et il propose de faire, sous une autre forme, une allocation à la Louisiane.

M. Osgood partage l'avis de M. Biersley. Selon lui chaque dollar payé aux Etats Unis pour du sucre, représente une taxe de 30 cents.

Voleur et incendiaire.

Galveston, 6—Une dépêche de Dallas au News porte: La maison de M. Pierce et la cottage qui y attient, ont été détruits ce matin par un incendie. Un voleur, se voyant surpris par M. Pierce qui venait à sortir pour donner l'alarme, a jeté à la tête de celui-ci une lampe à pétrole qui a causé le désastre. Perte $40,000.

Le bandit Frank James.

Independence, Mo., 6 oct—Frank James, le bandit qui, dernièrement, s'est livré lui-même, est arrivé ici.

Il déclare que, depuis avril 1877 jusqu'au mois d'avril 1181, il a vécu paisiblement, avec sa femme, sur une ferme dans le Tennessee; il pourra pouver le fait par des négociants de Nashville. Il se tait sur ce qui a fait depuis cette époque. Il dit cependant qu'il a appris à New-York, par un journal, que Jesse James avait été tué.

Il admet qu'il a vécu à l'est des Alleghanies et dans le Kentucky l'an dernier. Sur toute la route, à toutes les stations, depuis Jefferson City, les populations se massaient pour le voir. James porte les marques de bien des combats. Dix-sept balesures ont laissé des cicatrices sur son corps; deux fois il a été percé de part en part par des balles Minié. Son interrogatoire aura probablement lieu demain.

Incendie—Deux jeunes filles brûlées.

Baxter Springs, Kansas, 6—La résidence de M. Rose Crane, à Lowel, à 4 milles ouest de ce point, a été détruite par le feu, aujourd'hui à midi. Deux de ses filles, l'une âgée de 7 ans, et l'autre de 17, ont péri dans les flammes.

L'aînée des deux était parvenue à s'échapper de la maison avec sa mère, mais elle y revint pour sauver sa petite sœur. Elle était parvenue avec celle-ci, à travers la fumée, à la tête de l'escalier, quand soudain le plancher s'effondra, et toutes deux tombèrent dans une véritable fournaise où leurs corps furent consumés.

Meurtre.

Memphis, 6 octobre—Un télégramme adressé au journal The Appeal, de Brownsville, Tenn., dit: La nuit dernière, un crime horrible a été commis à environ trois milles à l'ouest de cette ville. M. Capel, sa femme et deux jeunes gens de couleur étaient assis dans une chambre, dont une fenêtre était restée ouverte. Un assassin, visant évidemment M. Capel, a fait feu, et l'un des projectiles a blessé celui-ci légèrement au cou. Les autres chevrotines ont brisé le crâne de l'un des jeunes gens, nommé Dennis Barkely, qui est mort sur le coup. L'assassin n'était évidemment pas seul, car on a retrouvé et les traces d'un cheval et celles d'un homme; ces traces se prolongeant jusqu'à la lisière de la Corporation. M. Capel croit connaître les meurtriers. Cette nouvelle a causé une vive excitation.

Incendie.

Pensacole, Floride, 6—Ce matin, à 1 heure, le feu a éclaté dans une pharmacie à Warrinton, village touchant le chantier maritime de Pensacole, et 24 maisons, avec leurs assombleants et leurs stocks, ont été détruites. L'Eglise Catholique, le presbytère et le Convent ont aussi été la proie des flammes. Perte totale $30,000. Assurance insignifiante.

Démission de M Stephens—Tactique de M. Gartrell.

Atlanta, 6—Aujourd'hui, M. Stephens, le nouveau gouverneur élu, a envoyé sa démission de membre du Congrès, représentant le huitième district de la Georgie. Cette démission a été acceptée, et une élection aura lieu le 7 novembre, à l'effet de remplir cette vacance.

M. Gartrell, le candidat battu, conteste l'élection; non point qu'il espère gain de cause, mais dans le but d'écarter ainsi M. Stephens des fonctions de gouverneur jusqu'au mois de mai.

La majorité de M. Stephens.

Augusta, 6 oct—La majorité de M. Stephens est maintenant portée à 60,000 voix.

Incendie—Faillites.

New-York, 6 oct—Un incendie qui a éclaté aujourd'hui, à une heure, rue Broadway, près de la rue Mercer, a détruit cinq ou six bâtisses. Perte probable $150,000, subie surtout par Stern & Cie, Jacob Adler & Cie, Kidney et Hanley et D. C. Schier.

On rapporte, pour la semaine dernière, 111 faillites, dont 103 dans les districts ruraux et 8 à New-York.

Les cadavres du Robert E. Lee.

Vicksburg, 6—Les officiers du steamer Ed. Richardson annoncent, par leur rapport de ce jour, qu'ils ont recouvré les cadavres suivants, victimes de l'incendie du Robert E. Lee: A l'endroit nommé "Rifle Point" un blanc, que l'on connaissait sous le nom de Jack, et qu'on suppose être du comté de Yazoo; Omar Machett homme de couleur, 3me aide-pâtissier, à Bondurault, 30 milles au-dessous de la scène du désastre; Kardoff, le charpentier; ce corps avait été enterré, mais on l'a exhumé et porté au Yucatan Landing où il a été inhumé à nouveau; à Hard Times, Martha Webb, femme de couleur; troisième femme de chambre; au Yucatan Landing, un blanc, nom inconnu, qui devait peser environ 150 livres, et le corps du petit enfant de Mme Dan. Searles. En outre on a inhumé six cadavres: un blanc inconnu, pesant environ 100 livres; Ophelia Jones, seconde femme de chambre; Wm. Westerlaker, second ingénieur; John Brown, homme couleur, aide-cuisinier; un corps qu'on suppose être celui de Scott Cox, garçon de cabine, Sam Brown, homme de couleur appartenant à l'équipage. On a aussi identifié le corps de Mlle Eva G. Allen, qui a été inhumé au Yucatan Landing. MM. B. A. Allen et Dan Searles sont descendus, cette après-midi, sur le Richardson, avec M. Fisher, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville, pour reconnaître et embaumer les cadavres des êtres chéris qu'ils ont perdus. Ils reviendront avec ces corps, dans la matinée, sur le White. Jusqu'ici on a retrouvé 12 cadavres.

Un joli ménage.

Chicago, 6—George Scoville, le beau-frère de Guiteau, a présenté aujourd'hui à la Cour de comté une pétition par laquelle il demande que Mme Scoville, sa femme, soit déclarée folle et enfermée dans un asile d'aliénés.

Nominations congressionnelles.

New York, 6—Les nominations congressionnelles suivantes ont été faites aujourd'hui dans divers Etats: Benj. F. Hoey, par les républicains du 4me district de New Jersey; John Van Voorhes, par les républicains du 3me district de New York; Hart B. Holton, par les républicains du 5me district du Maryland.

Secours à l'Irlande.

New York, 6—M. Patrick Ford vient d'adresser, par le câble, à Patrick Egan, trésorier de la Ligue Agraire, à Paris, la somme de $17,124.81, qui, ajoutée aux précédentes contributions, forme un total de $342,518.26. Cette somme représente la souscription entière.

Qui a bu boira.

Little Rock, Ark., 6 oct—Tous les retours, sauf celui d'un petit comté, ont été reçus par le candidat démocrate, public appelé, en septembre, à se prononcer sur la question des licences à accorder ou à refuser aux détaillants de liqueurs, s'est ainsi prononcé: Pour les licences, 78,889; contre les licences, 45,041. Douze comtés sur 74 se sont rangés à la négative.

Marchés Etrangers.

Paris, 6, 2.30 p m—Rentes 82f.

Liverpool, 6, midi—Coton plus ferme; ventes 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; middling Uplands 6 3/16d, middling Orleans 6 1/16d. Recettes 1250 balles de toute espèce.

Futures fermes, uplands low middling clause, livraison en octobre 6 31/64, 6 32/64, 6 34/64, 6 35/64; en octobre et novembre 6 21/64, 6 22/64, 6 23/64; novembre et décembre 6 20/64, 6 21/64; décembre et janvier 6 20/64; janvier et février 6 20/64, 6 21/64; février et mars 6 21/64, 6 22/64; mars et avril 6 22/64 à 6 23/64; avril et mai 6 23/64, mai et juin 6 26/64 à 6 26/64.

Ventes de la semaine 50,000 balles, américaines 37,500, pour l'exportation 4,000, pour la spéculation 5000; reçues 16,000; exportations actuelles 7,000, dont 3,000 pour Brême; saines 14,500; stock en mains 459,000 balles, américains 363,000. Stock en mer 185,000 balles; américaines 76,000.

Liverpool, 6 1:30 p m—Coton plus ferme; middling uplands 6 11/16d, middling Orleans 7d. livraisons au comptoir 6 30/64d, octobre et novembre 6 24/64d, juin et juillet 6 29/64d.

Liverpool, 6, 3:30 p m—Coton—futures—livraison en octobre 6 35/64d, novembre et décembre 6 [illegible] 21/64d, décembre et janvier 6 20/64d, janvier et février 6 20/64d, mai et juin 6 26/64d.

Liverpool, 6, 5 p m—Coton—Ventes de coton américain 9000 balles. Uplands low middling clause, livraison en octobre 6 35/64d, octobre et novembre 6 22